

# Sur un nouvel état magnétique du nickel, présentant de fortes discontinuités et des propriétés particulièrement simples

Autor(en): **Forrer, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **7 (1925)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-740687>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le calcul numérique fournit effectivement pour le moment du dipôle une valeur de l'ordre de grandeur prévu:  $\mu_0 = 3 \times 10^{-19}$  u.é.s. Il est évident que cette valeur du moment n'est pas identique à celle tirée de la constante diélectrique de la vapeur d'eau; elle est passablement plus petite que cette dernière, comme la théorie le fait du reste prévoir<sup>1</sup>.

Mentionnons encore que la chaleur spécifique de la solution est une fonction linéaire de la concentration (jusqu'à des concentrations de plusieurs molécules-grammes par litre). C'est là une nouvelle preuve de la dissociation totale des électrolytes forts, car l'application de la théorie d'Arrhenius, combinée à notre manière de voir, donnerait une relation tout autre entre la valeur spécifique d'une solution et la concentration.

La théorie que nous venons d'esquisser permet aussi de tirer des conclusions sur le degré d'hydratation des ions.

R. FORRER (Strasbourg). — *Sur un nouvel état magnétique du nickel, présentant de fortes discontinuités et des propriétés particulièrement simples.*

J'ai répété les expériences de Barkhausen et van der Pol sur les discontinuités dans l'aimantation, et j'ai constaté qu'on entend sans amplificateur dans le téléphone ces discontinuités d'un fil de nickel ordinaire. Par contre, avec le même fil étiré, les chocs ont presque complètement disparu. Mais si l'on courbe et redresse ce fil étiré, les discontinuités réapparaissent et sont même beaucoup plus fortes que pour le fil à l'état primitif.

Les courbes d'hystérèse, prises par points par la méthode du magnétomètre, ne montrent, pour le nickel étiré, aucune irrégularité, mais pour le nickel étiré, courbé et redressé, elles présentent des variations brusques de l'aimantation qui atteignent un dixième du cycle entier.

J'ai étudié ces phénomènes de plus près avec l'installation suivante. Un rayon lumineux tombe sur le miroir d'un ampèremètre qui mesure le champ magnétisant, ensuite sur celui d'un

<sup>1</sup> Dans notre calcul on n'obtient qu'une valeur moyenne du moment moléculaire passablement diminué par suite de la polymérisation des molécules de l'eau à l'état liquide.

magnétomètre à indication rapide (oscillation simple = 0,1 sec, amortissement critique). Les variations du champ sont obtenues par un inverseur à liquide, entraîné régulièrement par un mouvement d'horlogerie approprié. L'image du point lumineux marque sur du papier photographique.

Les cycles ainsi obtenus confirment le résultat donné ci-dessus: dans la limite du champ coercitif ( $\sim \pm 10$  g), la substance est presque réversible, la variation de la partie réversible se fait par échelons très irréguliers, dont deux sauts  $S_1$  et  $S_2$  placés au commencement et au milieu de la branche ascendante atteignant une fraction importante de l'aimantation entière. Cet accroissement brusque se fait même contre la décroissance du champ (champ démagnétisant). Ces propriétés sont persistantes. Des recuits systématiques n'ont pas d'influence jusqu'à  $400^\circ$  (donc recherches possibles jusqu'au Point de Curie), par des recuits de  $400^\circ$  à  $700^\circ$  les propriétés varient peu, et un recuit à  $720^\circ$  les transforme en celles du nickel recuit.

La forme du cycle avec les deux sauts  $S_1$  et  $S_2$  semble être le résultat de la coexistence de deux substances différentes. J'ai trouvé un traitement pour séparer les cycles de ces deux substances. L'un des deux a des propriétés simples (un seul grand saut  $S_1$  placé au commencement de la partie ascendante). La partie de la courbe qui suit ce saut est rectiligne et inclinée, ce qui a fait penser que seul le champ démagnétisant limite l'extension des sauts.

Un traitement approprié d'un *mince* fil de nickel (recuit, étiré, courbé plusieurs fois autour d'une petite poulie avec la moindre traction possible, introduction contre l'élasticité de ce fil courbé dans un tube droit) a donné le résultat espéré: la partie réversible est rigoureusement droite; arrivé au *champ critique* (champ nécessaire pour renverser une aimantation alignée, cas des sauts S), presque toute l'aimantation ( $\sim 97\%$ ) est renversée si brusquement que le point lumineux n'a pas le temps de marquer.

Mais pour cette substance le champ critique varie avec les limites du champ des cycles. D'autres expériences ont montré que les propriétés changent complètement si on laisse au fil

étiré et courbé sa courbure naturelle ou si on le maintient droit contre son élasticité. Dans le dernier cas les propriétés sont plus simples.

Les deux propriétés caractéristiques des corps ferromagnétiques sont ici complètement séparées. La partie réversible est rigoureusement droite (étudiée jusqu'à 100 g). Le renversement de l'aimantation irréversible se fait pour une seule valeur du champ (champ critique =  $\pm 9$  g) et sans viscosité (à moins de 1/1000 près en 0,2 sec). A mesure que le traitement devient plus parfait, l'inclinaison tend vers une limite minimum (15% pour 100 g).

Par ces propriétés simples, ce nouvel état du nickel semble se prêter avantageusement à des recherches magnétiques ultérieures.

A. HAGENBACH et J. STRUB (Bâle). — *Mesures spectrophotométriques de quelques matières colorantes du sang.*

Parmi les matières colorantes du sang, nous avons étudié spectrophotométriquement celles qui sont particulièrement stables à l'air, ou qui du moins ne s'altèrent que lentement. Les mesures, pour la plupart qualitatives, qui ont été effectuées jusqu'à ce jour, donnent une image insuffisante et le plus souvent fautive des phénomènes d'absorption.

La matière colorante proprement dite du sang, l'hémoglobine, s'oxyde à l'air en donnant de l'*oxyhémoglobine*. Nous avons fait une étude approfondie de ce colorant par photométrie de ses solutions à 11 concentrations différentes, et cela à 65 endroits du spectre chacune. A cet effet, nous avons dilué du sang frais de génisses bien portantes avec de l'eau distillée, dans les proportions de 1: 2: 4: 8 etc. et nous avons examiné immédiatement les solutions obtenues. Les mesures ont été les plus nombreuses au voisinage des maxima d'absorption. Les deux bandes typiques sont situées vers  $\lambda = 575,4$  et  $\lambda = 541,7 \mu\mu$ .

Les solutions sont légèrement troubles, même après leur passage au travers d'un filtre. Elles se clarifient un peu par centrifugation, et les mesures d'absorption présentent alors un dépla-